

# Le jass, sport national numéro un

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **14 (1987)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911962>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

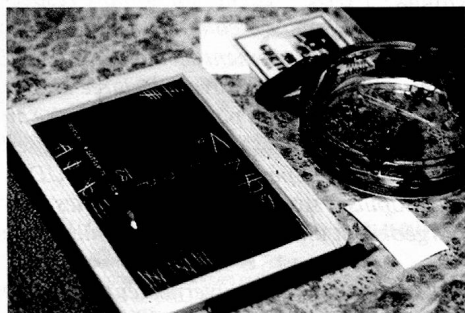


Le jass, un mot magique pour la plupart des Suisses. Un sondage d'opinion représentatif, publié récemment a confirmé que ce jeu de cartes continuait à être le sport populaire helvétique numéro un: 75% des habitants jouent régulièrement au jass, ce qui place ce jeu nettement avant le football. Ironie du sort: ce qui est considéré comme typiquement suisse a en réalité son origine à l'étranger! Lorsque, dans les foyers suisses et dans les auberges, les cartes glissent sur le tapis vert, bien peu savent que le jass nous

dénonce des joueurs qui ont tapé le carton toute la nuit! Autre ironie du sort: c'est précisément dans le canton de Schaffhouse que se trouve aujourd'hui la seule fabrique suisse de cartes à jouer. Les chiffres sont éloquentes: les Suisses achètent 3,5 millions de jeux de jass par an; selon les calculs, un jeu de cartes aurait une durée de vie de quelque huit heures... Mais depuis des années, le jass est aussi devenu un événement médiatique: la télévision suisse allemande a inscrit à son programme, tous les

quinze jours, une émission qui passe en début de soirée «Samschtig Jass», qui fait littéralement exploser le taux d'écoute: elle a repoussé au second rang l'émission favorite des téléspectateurs qu'était le téléjournal. A présent, le jass est vraisemblablement connu dans le monde entier et les Suisses de l'étranger, chez lesquels ce jeu déclenche quelque nostalgie, y sont sans doute pour quelque chose.

*JM (Photos: Andreas Blatter)*



vient des Pays-Bas. Or même le nom du jeu de cartes indique qu'il a son origine dans le Nord de l'Europe, puisque «jass» signifie le valet d'atout en néerlandais; de même que le «nell» rappelle la langue parlée au pays des moulins à vent. Les mercenaires suisses auraient ramené ce jeu de cartes dans leur patrie vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle. On trouve mention du jass pour la première fois dans un document officiel établi en 1796 dans le village schaffhousois de Siblingen: le pasteur y

